LA METAPHORE COMME FIGURE EMBLEMATIQUE DANS LES PROVERBES AFRICAINS : LE CAS DES PROVERBES BAOULE (COTE D'IVOIRE)

Wahognin Laurent Ouattara
Assistant
Université Peleforo Gbon Coulibaly
Lettres Modernes
laurentwahognin@gmail.com

Résumé

Dans cette publication, les proverbes baoulés sont abordés sous un angle esthétique en se fondant sur le déploiement de la métaphore à travers les énoncés proverbiaux analysés. Parole imagée, la beauté de l'expression proverbiale offre au proverbe une puissance langagière teintée de sagesse qui colore le discours des sages baoulé. Dès lors, comment se déploie la métaphore dans les proverbes baoulé ? Pour y répondre, la stylistique et la méthode ethnolinguistique nous ont permis de décoder les proverbes récoltés. Dans la première partie de cette étude, nous avons présenté, d'abord, la notion de métaphore, de proverbe et le peuple baoulé. Ensuite, la deuxième partie s'est focalisée autour des types de métaphore dans les proverbes baoulé. Enfin, la dernière partie aborde les valeurs esthétiques et idéologiques d'un tel déploiement métaphorique dans les proverbes du corpus.

Mots clés: culture, esthétique, idéologie, métaphore-proverbe

Abstract

In this publication, Baoule proverbs are approached from an aesthetic angle based on the deployment of metaphor through the analyzed proverbial statements. A pictorial word, the beauty of the proverbial expression offers the proverb a linguistic power tinged with wisdom that colors the discourse of Baoule wise men. Therefore, how is metaphor deployed in Baoule proverbs? To answer this question, stylistics and the ethnolinguistic method allowed us to decode the proverbs collected. In the first part of this study, we presented, first, the notion of metaphor, proverb and the Baoule people. Then, the second part focused on the types of metaphor in Baoule proverbs. Finally, the last part addresses the aesthetic and ideological values of such metaphorical deployment in the proverbs of the corpus.

Keywords: culture, aesthetics, ideology, metaphor-proverb

INTRODUCTION

Le proverbe, une parole de sagesse, est régulièrement utilisée dans la communication chez les Baoulés. Imagé, sa compréhension exige non seulement de l'expérience, mais également une capacité d'analyse fondée sur ses canons esthétiques. Il parait, ainsi, essentiel de s'intéresser à la métaphore qui caractérise l'énoncé proverbial. Cette figure de style se définit généralement comme une comparaison sans mot de comparaison (moins, plus, comme etc.).

C'est pourquoi, dans cet article, il s'agira de traiter le sujet suivant : la métaphore comme figure emblématique dans les proverbes africains : le cas des proverbes baoulé (Côte d'Ivoire). Dès lors, comment se déploie la métaphore dans les proverbes du corpus ? Quelle est la typologie des différentes métaphores dans ces proverbes ? Quelles sont les valeurs esthétiques, sémantiques et idéologiques d'un tel déploiement ?

Pour répondre à ces questions, il convient de considérer l'hypothèse suivante : la métaphore qui est le fondement essentiel des proverbes baoulé récoltés leur offre une qualité esthétique, sémantique et idéologique indéniable. En vérifiant cette hypothèse, nous apercevons, grâce à la stylistique (développée par G. Molinié) et à la méthode ethnolinguistique, que d'une part, il existe différents types de métaphores dans les proverbes baoulé analysés et d'autre part le déploiement métaphorique dans les parémies leur offre une valeur esthétique, sémantique et idéologique qui confirme leur nature de puissante parole de sagesse imagée.

Dans la première partie de cette étude, nous présenterons, d'abord, la notion de métaphore, le proverbe et le peuple baoulé. De même, il sera opportun de lever le voile sur la notion de métaphore pour mieux la cerner. Ensuite, la deuxième partie qui s'ensuivra permettra de montrer les types de métaphore dans les proverbes baoulé collectés. Enfin, la dernière partie sera consacrée aux valeurs esthétiques et idéologiques d'un tel déploiement métaphorique dans les proverbes du corpus.

1. PRÉSENTATION DE LA NOTION DE MÉTAPHORE, DU PROVERBE ET DU PEUPLE BAOULÉ

Dans cette partie, il convient de présenter successivement la notion de métaphore, le proverbe et le peuple baoulé. Cette présentation nous permettra de les cerner afin de mieux les exploiter.

1.1. Regard panoramique sur la notion de métaphore

Issu du grec « metaphorá » qui signifie « transport », la métaphore est une figure de style fondée sur l'image ou les symboles. Elle peut se définir comme une comparaison implicite sans mot de comparaison (exemple : Soundjata Kéita est un lion).

La métaphore est considérée comme la ''mère'' des figures de style. En effet, la communication à partir de cette figure de style permet de détourner les mots de leur usage ou de leur ordre habituel afin de leur offrir une valeur amplifiée ou voilée. Ces procédés se construisent généralement à partir d'images ; d'où l'encrage de la métaphore dans la plupart des figures de style. Elle fonde la littérarité d'un discours ou d'un texte.

En société traditionnelle, le langage se veut peaufiné et sage. C'est pourquoi le sage a recours à diverses images qui offrent à son discours une puissance et une beauté esthétique extraordinaire. Dès lors, les proverbes qu'il emploie ne sont que des moyens de déploiement des images métaphoriques afin de convaincre son auditoire tout en conservant sa notoriété.

La métaphore est fondée sur un système d'analogie constitué de deux éléments fondamentaux : le métaphorisant et le métaphorisé. Le premier désigne l'être ou la chose que l'on compare, tandis que le second fait référence à ce à quoi on le rapproche. Il existe plusieurs types de métaphores parmi lesquelles se distinguent la métaphore in praesentia, la métaphore in absentia, la métaphore filée et la catachrèse.

Dans la métaphore in praesentia, le comparant et le comparé sont explicitement désignés, à la différence de la métaphore in absentia qui fait un rapprochement analogique entre une réalité explicitement désignée et une autre virtuellement suggérée par le contexte. Quant à la métaphore filée, elle est une suite de métaphore sur le même thème (ici, la première métaphore engendre d'autres construites à partir du même comparant et développant un champ lexical ou sémantique à la suite du discours ou du texte. En outre, la catachrèse est une forme de métaphore qui permet de détourner un mot de son sens propre en étendant sa signification pour exprimer une idée avec laquelle il a une certaine analogie (exemple : être à cheval sur quelque chose).

1.2. Présentation du proverbe et du peuple baoulé

Les Baoulé aiment employer les proverbes. Il convient, ici, de faire la présentation de ce genre oral avant celle de ce peuple (les Baoulé).

1.2.1. Présentation du proverbe

Tout comme la poésie, le proverbe est un court énoncé oral marqué par trois canons esthétiques: l'image, le rythme et le symbole. Il véhicule des messages intemporels de portée

générale ou universelle. Définissant le proverbe, *Le Dictionnaire Universel des Littératures* (1994) souligne ceci:

> Maxime ou sentence courte fondée sur l'expérience à valeur didactique, elliptique et imagée dans laquelle s'exprime une sagesse populaire. L'origine orale détermine sa forme familière et rythmée, son allure archaïque […], répétitive, procède par allitérations, assonance, similitudes et métaphores... (p.1508)

Cette approche définitionnelle est approuvée par des chercheurs comme Y. J. Kouadio et I. E. Tooui Bi. Elle confirme les caractéristiques essentielles du proverbe déjà relevées. En outre, elle met l'accent sur la convocation de la métaphore dans l'énoncé proverbial. Cette figure de style l'embellit et l'enrichit.

Dans son déploiement, l'énoncé proverbial fonctionne comme un discours dans un discours. A ce titre il peut intervenir à n'importe quel moment ou partie du discours. Quand il intervient au début, la suite du discours devient son développement. Au milieu, il sert d'illustration pour renforcer les arguments. En phase terminale, le proverbe fonctionne comme une leçon de moralité.

En société traditionnelle baoulé, le proverbe est désigné par le vocable « nyandra », une deformation de «ya tra ɔ» qui signifie «on t'a attrapé». Il est comme une parole de sagesse qui permet d'éduquer, de juger, de persuader… C'est pourquoi son usage est l'apanage des sages.

1.2.2. Présentation du peuple baoulé

Originaire de l'Egypte ancienne et du Ghana (anciennement Gold Cost), les Baoulé constitue un peuple hétéroclite qui a migré en Côte d'Ivoire au XVIIe siècle, en deux grandes phases : celles de 1700 et de 1730. Selon E. Kouamé, Une fois en Côte d'Ivoire, ils s'installent au Centre, puis à l'ouest (à la recherche de terre fertile pour la culture du cacao et du café).

La culture baoulé est riche. Ce peuple hospitalier a su accueillir les traditions des peuples frontaliers avec lesquels ils vivent en parfaite harmonie. La gastronomie se compose de mets variés dont l'igname (foutou, foufou, ragoût…), la sauce gouagouassou faite à base d'aubergine et de gombo, le plô (kabato), le djounglé (gombo sec), le kongodé (fait à base de poudre de manioc sec), etc.

La langue parlée chez ce peuple est le Baoulé. C'est une langue proche de l'Ashanti. Elle met l'accent sur l'intonation qui permet de diversifier les phonèmes à partir d'une même syllabe. Aujourd'hui il existe un syllabaire et des dictionnaires en baoulé qui permettent de

transcrire les différents proverbes recueillis. C'est en partie ce que D. Cressels et N. Kouadio ont étudié dans leur ouvrage intitulé *Description phonologique d'un parler baoulé* (1977).

Cette première partie a permis de présenter les notions de métaphore, de proverbe et le peuple baoulé. Il convient de retenir que la métaphore fonctionne par analogie en comparant deux éléments sans terme comparatif. Quant au proverbe, il est un court énoncé imagé qui véhicule des vérités universelles et intemporelles. En outre, la présentation du peuple baoulé a permis de le localiser en Côte d'ivoire avant de s'intéresser à sa culture. Dans la deuxième partie, il convient de s'intéresser aux types de métaphore dans les proverbes baoulé constituant le corpus.

2. TYPES DE MÉTAPHORE DANS LES PROVERBES BAOULÉ

Il existe généralement quatre types de métaphore : la métaphore in praesentia, la métaphore in absentia, la métaphore filée et la catachrèse. L'analyse des proverbes du corpus fera ressortir les deux premiers types cités.

2.1. Déploiement de la métaphore in absentia dans les proverbes baoulé

Généralement, le déploiement de la métaphore in absentia est le plus récurrent. En effet, les proverbes baoulé privilégient une analogie dans laquelle le comparé ou le métaphorisé est suggéré, même si dans la mentalité des sages, l'on connait, selon le contexte, cette référence. Ce type de métaphore permet aux sages de voiler leur discours et d'atténuer le choc tout en poussant chacun à la réflexion ; d'où le petit moment de silence qui apparait après chaque proverbe.

Dans le corpus, on distingue les proverbes suivants comportant des métaphores in absentia:

Nº	Proverbes
1	«Les champignons ne poussent pas au faîte de l'arbre» [waka ti nu fí mã ŋdre]
2	«Le linge sale se lave en famille.» [alo nu iɛ be kpu koli fiẽ ɔ]
3	«Si tu déterres l'igname, recouvre les racines du manioc.» [sɛ a tu duo kata agba bo]
8	«Pour siffler, on arrondit la bouche.» [be nuã ɔ bɔsɔ jɛ bo felemã]
9	«Un bois qui dure dans l'eau ne devient pas un poisson.» [baka cɛ nzue nu ɔ kaki mã Jue]
10	«C'est lorsqu'il y a la paix au village qu'il peut avoir la paix en brousse.»[sɛ klɔ wa jɔ iɛ blo lɔ jɔ]

Pour élucider la présence de la métaphore in absentia dans les proverbes baoulé, analysons les proverbes suivants:

1. «Les champignons ne poussent pas au faîte de l'arbre»

2. «Le linge sale se lave en famille.»

3. «Si tu déterres l'igname, recouvre les racines du manioc.»

Le proverbe baoulé n°1, en soulignant que «Les champignons ne poussent pas au faîte de l'arbre», nous invite dans la nature, en l'occurrence dans des champs. On y découvre saisonnièrement des champignons qui poussent à la racine des arbres. Cette image est utilisée par le sage pour créer ce proverbe. Ici, on constate clairement que les métaphorisants « champignons » et « arbres » ne sont pas liés à des métaphorisés mentionnés dans la phrase.

Toutefois, en interprétant ce proverbe, on se rend compte que le sage ne parle pas du champignon ou de l'arbre, mais plutôt d'autres êtres selon que le contexte l'indique. Pour comprendre ce proverbe et mettre en lumière la métaphore in absentia, analysons le contexte d'emploi suivant:

«Konan vient d'arriver dans une entreprise où il travaillera comme ouvrier. Sa politesse envers son patron lui procure des gratifications et des promotions. Ses collègues qui ont passé leur temps à défier le chef ne bénéficient pas de ses grâces et jalousent Konan. Quand ils viennent se plaindre auprès d'un autre supérieur hiérarchique pour lui expliquer cette situation qu'ils trouvent injustes, ce dernier leur cite ce proverbe.»

Le proverbe n°1, une fois employé dans ce contexte, fait ressortir des métaphorisés. En effet, les champignons désignent, ici, les gratifications et des promotions, tandis que l'arbre fait référence au patron. Ce proverbe est donc une métaphore in absentia à travers laquelle le sage conseille aux ouvriers, à tout subalterne ou aux enfants la soumission aux supérieurs hiérarchiques ou aux parents afin de bénéficier de leurs grâces ou leurs bénédictions qui leur permettront de réussir ou d'évoluer.

De plus, Le proverbe n°2 souligne ceci: «le linge sale se lave en famille». Pour créer cette parémie, le sage a observé les femmes ou les hommes qui lavent le linge en société traditionnelle baoulé. Il se rend compte que ceux-ci le fond généralement dans la cour familiale. Cette activité lui permet, par analogie, de conseiller ses contemporains.

Toutefois, il est important, pour mettre en lumière la métaphore in absentia, de souligner que le métaphorisé ne figure pas dans ce proverbe ou on découvre deux métaphorisants: le linge sale et la famille. Pour trouver leurs comparés, employons ce proverbe dans le contexte suivant:

«N'da Kouassi et N'da Kouadio sont deux frères jumeaux. Sur la place publique, ils ont un différend qui les emmène à se chamailler. Présent, leur oncle qui ne veut pas qu'ils exposent leur problème dehors, leur cite ce proverbe.»

A la lumière de cette situation d'emploi, on découvre que le métaphorisant «linge sale» a pour métaphorisé «différend ou problème». Ici, l'oncle voudrait dire aux deux frères de régler leur différend en famille. Dans d'autres contextes, selon le lieu où a lieu le problème et selon les belligérants, le métaphorisant «famille» peut avoir pour métaphorisé «village, tribu, pays…». L''analyse qui précède permet de dire que le proverbe n°2 est une métaphore in absentia.

En outre, le proverbe n°3 affirme: «Si tu déterres l'igname, recouvre les racines du manioc». Le sage utilise une pratique agricole bien vulgarisée chez les Baoulé pour créer cette parémie. En effet, durant la culture de l'igname, un tubercule que les baoulé aiment manger, l'agriculteur met quelques plants de manioc à des buttes d'igname. A la récolte des tubercules d'igname, il prend soin de refermer les racines des maniocs pour qu'ils puissent produire durant la saison pluvieuse ou l'igname manquerait.

Toutefois, dans ce proverbe, deux métaphorisants sont perceptibles: «déterrer l'igname» et «recouvrir les racines du manioc». Pour trouver leurs métaphorisés qui sont absents dans l'énoncé, il convient d'employer ce proverbe dans le contexte suivant:

«Kouakou est maçon. Durant ses temps libres, il devient un conducteur de taxi. De cette façon, il réussit à équilibrer ses finances. Un jour, de retour de la conduite, il a eu 100000 FCFA. Emerveillé, il dit à sa mère qu'il désire abandonner la maçonnerie, prétextant qu'elle ne lui procure pas beaucoup d'argent. Celle-ci, refusant de voir son fils prendre un tel risque, lui cite ce proverbe.

Cette situation d'emploi permet de découvrir que la récolte de l'igname a pour métaphorisé «le temps d'abondance» (la recette de 100000 FCFA). Quant au fait de recouvrir les racines du manioc, il a pour métaphorisé «la considération des moindres choses» (la maçonnerie qui ne lui procure pas beaucoup d'argent). Dès lors, l'absence du métaphorisé dans l'énoncé métaphorique initial permet de dire que ce proverbe est une métaphore in absentia.

Son analyse a permis de voir que le sage conseille à ses contemporains d'avoir de la considération pour tout ce qu'on a ou les activités moindres durant le temps d'abondance

procurée par un emploi. Outre la métaphore in absentia, on distingue également la métaphore in praesentia.

2.2. Déploiement de la métaphore in praesentia dans les proverbes baoulé

Dans la métaphore in praesentia, il y a la présence du métaphorisé et du métaphorisant. Cela est perceptible dans les proverbes suivants:

Nº	Proverbes
4	«Le grain de maïs n'entre pas en compétition avec la poule.» [able ma ni akɔ be si mã akploa]
5	«L'intérieur de l'homme est une forêt.» [sRã klun ti bo]
6	«Le méchant est une épée.» [klunvi fuɛ ti kaka]

Le proverbe nº4 souligne ceci: «Le grain de maïs n'entre pas en compétition avec la poule». Ici, il convient de souligner préalablement que la poule se nourrit du grain de maïs. De cette observation, le sage crée ce proverbe qui présente un métaphorisant (le grain de maïs) et un métaphorisé (la poule). Le contexte d'emploi ci-après permettra d'en déduire la comparaison qui existe entre leur symbolisme:

«Yao est un jeune policier qui a un problème avec le sous-préfet de sa localité. Il lui dit qu'il est un agent de l'Etat qui n'a pas besoin de son aide pour réussir. Un jour, son patron l'envoie en mission dans une autre localité. Arrivé là-bas, la solde lui demande de lui fournir un document signé par le sous-préfet de sa localité qui prouverait son envoi en mission. Il raconte sa situation à son collègue qui lui cite ce proverbe.»

Cette situation d'emploi permet de dire que le grain de maïs symbolise «le policier» tandis que la poule désigne «le sous-préfet». On se rend compte que les différents symboles ont des références dans la situation d'emploi. Ce qui permet de dire que le grain de maïs (le métaphorisant) est comparé à la poule (le métaphorisé). Ce proverbe est donc une métaphore in praesentia.

A travers cette parémie, le sage souligne la nécessité de respecter les chefs. Il souligne que le différend avec un homme dont on est sous le pouvoir ne sera que préjudiciable au faible. C'est pourquoi il faut le respecter. De même que le grain de maïs ne pourra pas vaincre la poule, de même le subalterne doit reconnaitre sa place inférieure à celle du supérieur hiérarchique. Cela n'est pas une résignation, mais une obéissance aux lois qui crée la discipline, le progrès et la paix sociale.

En plus, le proverbe n°5 présente un métaphorisé (l'intérieur de l'homme) et un métaphorisant (une forêt). Leur corrélation explicite dans la phrase est rendue possible par la copule «est». Dans cet énoncé, on se rend compte qu'il y a une comparaison entre l'intérieur de l'homme et la forêt. Toutefois, il n'y a pas de terme comparatif. Dès lors, nous déduisons que ce proverbe est une métaphore in praesentia.

L'analyse des sèmes définitionnels de la pensée (l'intérieur de l'homme) et la forêt donne les résultats suivants :

Pensée (l'intérieur de l'homme)=insondable+abstrait+insaisissable+impénétrable…

Forêt=obscure+difficulté+impénétrable+danger…

Le rapprochement entre le métaphorisant et le métaphorisé permet de déduire que les pensées de l'homme sont impénétrables. En effet, il est difficile de les sonder ou de les connaitre si celui-ci ne les fait pas connaitre. C'est pourquoi les Baoulé conseillent, à travers cet autre proverbe, que «c'est à l'aide de la parole qu'on rentre dans la pensée d'un homme». Autrement dit, Puisqu'il est impossible de connaitre les pensées d'un homme sans son consentement, il faut donc communiquer avec lui pour qu'il les nous révèle.

De même, le proverbe n°6 («Le méchant est une épée») est une métaphore dans laquelle on trouve un métaphorisé (Le méchant) et un métaphorisant (une épée). L'analyse de leurs sèmes définitionnels se présente comme suit :

Méchant=cruauté+violence+blessure+inhumain…

Epée= tranchant doublement+blessure+divison+conflit…

En mettant en corrélation ces deux sèmes définitionnels, on obtient l'interprétation suivante : le méchant blesse sans distinction ses bourreaux. En effet, ne sachant pas faire le bien, il inflige des blessures morales et physiques à autrui. Sa présence dans un endroit est synonyme de conflit.

A travers ce proverbe, le sage conseille ses contemporains d'éviter d'être méchant. Il leur demande également d'être prudent face à un homme méchant pour ne pas avoir des conflits sociétaux.

La deuxième partie a permis d'aborder la typologie des métaphores déployées dans les proverbes baoulé récoltés. Il en ressort que la métaphore in absentia occupe une place de choix dans la plupart des proverbes baoulé du corpus. Elle est complétée par la métaphore in praesentia présente dans quelques proverbes.

3. VALEURS ESTHÉTIQUES ET IDÉOLOGIQUES DU DÉPLOIEMENT DE LA MÉTAPHORE DANS LES PROVERBES BAOULÉ

Les proverbes émanent de l'expression artistique et idéologique des peuples qui les produisent. C'est pourquoi dans cette dernière partie, il convient de nous intéresser aux valeurs esthétiques et idéologiques du déploiement de la métaphore dans les proverbes baoulé.

3.1. Valeurs esthétiques du déploiement de la métaphore dans les proverbes baoulé

On appelle valeur la qualité de ce qui est juste; c'est-à-dire la règle morale d'une personne, d'un groupe… L'esthétique, quant à elle, peut être définie comme ce qui est relatif au beau. S'intéresser à la valeur esthétique des proverbes du corpus renvoie à y décoder l'expression du beau pouvant produire une norme culturelle ou morale.

Le proverbe n'est pas une parole nue ou profane ; au contraire il a une construction esthétique qui découle de l'art oratoire détenu par les sages baoulé. Ici, il ne s'agit pas seulement d'affirmer un fait, mais de l'embellir pour qu'il paraisse codé et agréable à l'ouïe et aux bonnes mœurs.

Justement le déploiement de la métaphore dans les proverbes baoulé déjà évoqué dans la deuxième partie révèle ce penchant esthétique des sages qui disent des proverbes chez les Baoulé. En additif, en nous fondant sur trois canons esthétiques que sont l'image, le rythme et le symbole, nous analyserons les deux proverbes suivants:

7. «Toute eau éteint le feu.»

8. «Pour siffler, on arrondit la bouche.»

Les proverbes 7 et 8 ont une construction esthétique fondée sur la brièveté des énoncés qui contraste avec l'étendue de la pensée exprimée.

Le proverbe n°7 comporte cinq mots parmi lesquels se distinguent deux images antonymiques : l'eau et le feu. Cette métaphore utilisée par le sage est marquée par la prééminence d'une opposition qui pourrait être entre l'eau et le feu : là où il y a l'eau, le règne du feu s'arrête. L'adéquation entre l'idée exprimée et le choix des mots témoigne d'un savoir-faire langagier peaufiné.

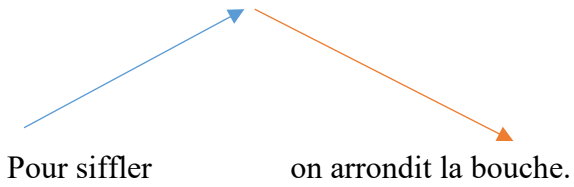
De même, l'intonation descendante due au type déclaratif témoigne également d'un rythme en adéquation avec la pensée exprimée. En effet, au même moment où le feu s'éteint, il y a la fin de la phrase, comme si le sage avait pris soin d'expliquer le fond de sa pensée par la forme de l'énoncé. Cela montre la qualité esthétique de ce proverbe du point de vue rythmique.

En outre, en considérant le symbole dans ce proverbe, on se rend compte que le feu et l'eau sont des éléments essentiels à la vie humaine. Toutefois, ici, l'eau représente la douceur ou la paix (le bien), tandis que le feu symbolise la colère, la brutalité ou les conflits (le mal). Pour le sage, il faut mettre fin au mal par le bien.

L'analyse du proverbe n°8, quant à lui, permet de décoder les canons esthétiques suivants :

Images : siffler/arrondir la bouche

Rythme binaire : Pour siffler/on arrondit la bouche.



Symboles : Siffler = réaliser une tâche, un projet, etc.

Arrondir la bouche = être unis, solidaires

Il découle de cette démonstration détaillée que le proverbe n°8 obéit à une construction esthétique complète. Le binarisme rythmique améliore sa qualité formelle qui révèle le fond d'une pensée préconisant deux actions temporelles: arrondir la bouche (antériorité) et siffler (postériorité). Cette particularité confirme que le proverbe n'est pas un simple énoncé, mais un art langagier. A travers ce proverbe, le sage baoulé voudrait inciter ses contemporains à être unis pour réussir à réaliser de grandes œuvres.

3.2. Valeurs idéologiques du déploiement de la métaphore dans les proverbes baoulé

L'idéologie peut être appréhendée comme l'ensemble des idées ou des croyances propres à un peuple ou à une culture. Les valeurs idéologiques que nous aborderons concernent essentiellement celle liée au déploiement de la métaphore dans les proverbes baoulé collectés. Toutefois, dans cette partie, nous analyserons les deux proverbes suivants:

9. «Un bois qui dure dans l'eau ne devient pas un poisson.»

10. «C'est lorsqu'il y a la paix au village qu'il peut avoir la paix en brousse.»

Le proverbe n°9 est une métaphore qui véhicule une idéologique culturelle. Le bois qui dure dans l'eau peut symboliser le citoyen baoulé qui s'installe ailleurs pendant longtemps,

tandis que le fait de ne pas devenir un poisson peut faire référence au rejet de sa culture. Il découle donc de ce proverbe que tout homme doit rester attaché à sa culture, malgré les grands bouleversements.

La lutte contre l'acculturation devient ainsi le fondement d'une vie soucieuse de l'appartenance à une identité culturelle propre à tout homme. Pour le sage baoulé, nul ne peut effacer sa culture. Où qu'on aille et quoi qu'on fasse, elle reste attachée à l'âme de tout homme.

Dans le proverbe n°10 («C'est lorsqu'il y a la paix au village qu'il peut avoir la paix en brousse»), un mot attire notre attention : la paix. Elle peut se définir non seulement comme une absence de conflit, mais également comme une quiétude intérieure et extérieure qui conjugue harmonie sociale et respect des valeurs morales.

Chez le peuple baoulé, la paix est une religion. Pour y parvenir, le sage qui dit ce proverbe conseille de rechercher la paix en famille, avec les siens (la paix au village) pour qu'il puisse avoir une paix sociétale, nationale et internationale (la paix en brousse). Cette idéologie pacifique véhiculée à travers cette métaphore révèle que le peuple baoulé rejette toute forme de conflit. La particularité de cette idéologie pacifique est que ce proverbe appelle chacun à être responsable de la stabilité sociétale. En d'autres termes, s'il y a conflit, il ne faut pas accuser les autres, mais il faut se poser la question suivante : qu'ai-je fait pour avoir la paix avec mon frère ?

La paix est donc précieuse, il faut la préserver. Cela passe par la culture d'autres valeurs telles que l'unité, la solidarité, etc. qui ont été élucidées précédemment.

Il ressort de la dernière partie de ce travail que les proverbes baoulé analysés comportent des valeurs esthétiques et idéologiques qui les enrichissent. Celles-ci leur confèrent un statut d'art oratoire véhiculant la culture baoulé et la paix sociale.

Conclusion

Cette étude a porté sur le sujet suivant : **La métaphore comme figure emblématique dans les proverbes africains : le cas des proverbes baoulé (Côte d'Ivoire).** Elle a permis d'aborder le déploiement de la métaphore dans les proverbes baoulé.

D'abord, la première partie a permis de présenter les notions de métaphore, de proverbe et le peuple baoulé. Il convient de retenir que la métaphore fonctionne par analogie en comparant deux éléments sans terme comparatif. Quant au proverbe, il est un court énoncé imagé qui véhicule des vérités universelles et intemporelles. En outre, la présentation du peuple baoulé a permis de le localiser en Côte d'ivoire avant de s'intéresser à sa culture.

Ensuite, la deuxième partie a permis d'aborder la typologie des métaphores déployées dans dix proverbes baoulé. Il en ressort que la métaphore in absentia occupe une place de choix dans la grande partie des proverbes du corpus. Elle est complétée par la métaphore in praesentia présente dans quelques proverbes.

Enfin, la dernière partie s'est intéressée aux valeurs esthétiques et idéologiques d'un tel déploiement métaphorique dans les proverbes du corpus. Les proverbes baoulé analysés comportent effectivement des valeurs esthétiques et idéologiques qui l'enrichissent. Celles-ci leur confèrent un statut d'art oratoire véhiculant la culture baoulé et la paix sociale.

A la fin de cette étude, il convient de retenir que la métaphore constitue l'ancrage esthétique des proverbes baoulé. Elle permet au proverbe d'être un langage codé, profond et sacré qui assagit le locuteur avisé. Il convient donc d'œuvrer pour la conservation et la promotion de cette richesse culturelle.

Le corpus

1. «Les champignons ne poussent pas au faîte de l'arbre» [waka ti nu fí mã ŋdre]

2. «Le linge sale se lave en famille.» [alo nu iɛ be kpu koli fiẽ ɔ]

3. «Si tu déterres l'igname, recouvre les racines du manioc.» [sɛ a tu duo kata agba bo]

4. «Le grain de maïs n'entre pas en compétition avec la poule.» [able ma ni akɔ be si mã akploa]

5. «L'intérieur de l'homme est une forêt.» [sRã klun ti bo]

6. «Le méchant est une épée.» [klunvi fuɛ ti kaka]

7. «Toute eau éteint le feu.» [ŋzue kloakloa nuã sĩ]

8. «Pour siffler, on arrondit la bouche.» [be nuã ɔ bɔsɔ jɛ bo felemã]

9. «Un bois qui dure dans l'eau ne devient pas un poisson.» [baka cɛ nzue nu ɔ kaki mã Jue]

10. «C'est lorsqu'il y a la paix au village qu'il peut avoir la paix en brousse.» [sɛ klɔ wa jɔ iɛ blo lɔ jɔ]

Bibliographie

CRESSELS Dominique, KOUADIO N'Guessan, 1977, *Description phonologique et*

grammatical d'un parler baoulé, Université Nationale de Côte d'Ivoire, I.L.A.

MOLINIÉ Georges*,* 1989*, La stylistique que sais-je* ? Paris, PUF.

KOUADIO Yao Jérôme, *Les Proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité,* 2012, Abidjan, Editions Dagekof.

KOUADIO Yao Jérôme, TOOUI BI Irié Ernest et al, *Les Proverbes en situations de communication et rapports sociaux en contexte moderne*, Tomes1 et 2, « Actes du Colloque International de proverbes d'Abidjan », 2023, NZASSA SPECIAL N°11, Bouaké, Nzassa.

KOUAMÉ Ernest, 2014, *YÉFINI ou l'histoire authentique du royaume baoulé d'hier à aujourd'hui*, Abidjan, l'encre bleue.